

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES NOCES DE POLICHINELLE

BEISSIER, FERNAND

Comédie — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

GUIGNOL	62 répliques
MARCUCHET	36 répliques
PIERROT	33 répliques
ROSETTE	29 répliques
LE MAIRE	27 répliques
POLICHINELLE	26 répliques
MADAME MARCUCHET	15 répliques
MONSIEUR MARCUCHET	13 répliques
LA MARIÉE	5 répliques
Tous	1 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I 5

ACTE II 18

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

(Il est en habit noir. Il va à la pendule.)

(On sonne.)

(entrant)

MONSIEUR MARCUCHET *(entrant)*

Déjà dix heures... Je commence à être inquiet... Mon gendre devrait être ici. - Quand je dis mon gendre, c'est mon futur gendre que je devrais dire. Car aujourd'hui même, ce matin, je marie ma fille, ma fille unique à monsieur Polichinelle, un excellent parti, un homme sérieux, d'âge mûr, bien fait de sa personne malgré ses deux bosses. Il devait arriver à 5
neuf heures avec ses deux témoins, deux personnages de haute condition, m'a-t-il dit. Il est dix heures et il n'est pas encore arrivé ! Tout le monde est prêt. Ma fille a mis sa robe blanche, son bouquet de fleur d'oranger. Moi, j'ai passé mon habit noir. Le maire a ceint son écharpe. Nous n'attendons plus que le futur et ses deux témoins. Ah ! Enfin, les 10
voilà !

SCÈNE II

Marcuchet, Pierrot, Guignol, Polichinelle.

MARCUCHET

Et arrivez donc, mon gendre, j'étais d'une impatience...

POLICHINELLE

Mes deux témoins n'étaient pas prêts.

MARCUCHET

Ah ! Ces messieurs sont...

15

POLICHINELLE

Les amis dont je vous avais parlé...

MARCUCHET *(bas)*

De hauts personnages...

(Haut, les présentant.)

POLICHINELLE *(id)*

De très hauts personnages. Monsieur Pierrot et Monsieur Guignol.

MARCUCHET *(saluant)*

Messieurs, je suis vraiment pénétré de l'honneur de...

GUIGNOL *(lui donnant un renforcement)*

C'est bon, c'est bon, fais pas tant ta poire, vieux pot à moutarde ! Nous savons ce quo parler veut dire. 20

MARCUCHET

Pot à moutarde !

PIERROT

Vieux chaudron fêlé ! Si vous aimez mieux.

MARCUCHET

Mais...

(Bas.)

POLICHINELLE

Faites pas attention, beau-père. Ils ont le coeur sur la main. Tenez-vous bien, que diable ! 25

(À Marcuchet.)

PIERROT

N'aie pas peur ! À quelle heure tortille-t-on ?

MARCUCHET

Hein ?

GUIGNOL

On te demande à quelle heure on mange. Tu ne comprends donc pas le français ?

30

(À part.)

MARCUCHET *(étonné)*

Mais après la cérémonie. Pour de hauts personnages, je les trouve un peu familiers.

GUIGNOL

Eh bien ! Dépêchons-nous.

PIERROT

Bâclons vite la petite fête. J'ai une faim de tous les diables !

(À Marcuchet.)

GUIGNOL

Et moi. Va chercher ton rejeton.

35

PIERROT

Ton singe.

MARCUCHET

Mais...

GUIGNOL *(lui donnant un renforcement)*

Ta fille, donc ! Est-il bête.

MARCUCHET (*à Polichinelle*)

Dites donc, je trouve les façons d’agir de vos amis un peu... brusque.

POLICHINELLE (*bas*)

Ils ont tant voyagé ! Mais vous vous y ferez à la langue.

40

(Ils vont à Pierrot et à Guignol.)

MARCUCHET (*frottant la tête*)

Je les trouve néanmoins un peu trop directes... Messieurs, je vais chercher la mariée et madame Marcuchet.

(Monsieur Marcuchet tombe sur Pierrot qui te repousse sur Guignol.)

GUIGNOL (*même jeu que plus haut*)

Eh ! Va donc, vieux blagueur !

PIERROT

Marchand de coco !

GUIGNOL (*le poussant dehors*)

Vieux raseur !

45

SCÈNE III

Polichinelle, Guignol, Pierrot.

GUIGNOL

Je croyais qu’il ne s’en irait plus !...

POLICHINELLE

Et maintenant rappelons-nous bien nos rôles. Il s'agit de s'emparer de la dot que le papa Marcuchet donne à sa fille, puis de filer au plus vite.

PIERROT

Sitôt le mariage fait.

50

POLICHINELLE

Ah ! Non... Voilà justement le difficile. Je ne peux pas me marier, puisque je le suis déjà.

GUIGNOL

C'est juste. Rosette?

POLICHINELLE

Qui ne se doute de rien... Car si elle soupçonnait la vérité, Oh ! Mes enfants, quel carnage !

55

PIERROT

Mais qui t'empêche alors de te marier une seconde fois ?

POLICHINELLE

Malheureux ! Je serais bigame !

PIERROT

Bigame !

(Il fait le geste d'être pendu.)

GUIGNOL

Et les bigames... Couic !

POLICHINELLE

On les pend sans plus de façon.

60

GUIGNOL

Eux et leurs témoins.

PIERROT

Allons-nous en !

POLICHINELLE

Est-il poltron ! Puisque je ne me marierai pas

GUIGNOL

Oui. - Il s'agit de trouver le moyen de te marier sans te marier.

PIERROT

Est-il savant, ce Guignol !

65

GUIGNOL

Es-tu naïf !... J'ai été cinq ans garçon de salle dans une école primaire. Matin et soir je balayais la classe. C'est là où j'ai fait toute mon éducation.

POLICHINELLE

Du bruit ! Voilà la famille Marcuchet. - Attention ! Reprenons nos rôles.

(Il donne un renforcement.)

GUIGNOL

Et de la tenue, Pierrot !

70

SCÈNE IV

Marcuchet, Madame Marcuchet, La Mariée, Pierrot, Guignol, et Polichinelle.

(Leur présentant les témoins.)

MARCUCHET

Messieurs, voici ma femme et ma fille. Et voici ces messieurs qui ont bien voulu nous servir de témoins. Monsieur Guignol et monsieur Pierrot.

GUIGNOL *(à Marcuchet)*

Dites donc, vous, le vieux, pourquoi votre femme s'est elle mise un melon sur la tête ?

75

MARCUCHET

Un melon, où ça ?

GUIGNOL

Mais là, vieille citrouille !

MARCUCHET

Mais c'est son chapeau.

(Il lui donne un renforcement.)

PIERROT

Oh ! Là ! Là !

80

GUIGNOL *(frappant sur la tête de Madame Marcuchet)*

Mettez-le donc droit, au moins si c'est un chapeau.

MADAME MARCUCHET *(appelant)*

Monsieur Marcuchet !

(À Polichinelle.)

MARCUCHET

Ne fais pas attention, bobonne, il paraît que c'est une manière, à eux, de faire des compliments. - Mon gendre, le bras à ma femme. Moi je prendrai le bras de ma fille.

85

(Ils sortent.)

POLICHINELLE *(s'avançant)*

Belle-maman !

MARCUCHET *(s'approchant de la mariée)*

Ma fille...

(Il lui donne un renforcement.)

GUIGNOL

Attends donc, un instant, Ferdinand !

PIERROT *(même jeu)*

Va mettre le couvert, Dagobert !

GUIGNOL

Une, deux !

90

(Ils enlèvent la mariée.)

(Ils sortent.)

PIERROT

Et trois ! Enlevez !

(Au moment où il va pour sortir, Rosette entre.)

MARCUCHET *(va pour les suivre)*

Ah ! Mon Dieu ! Mais ils emportent la mariée sur leurs épaules.. Mais ils sont fous ! Et...

SCÈNE V

Marcuchet, Rosette, avec un balai à la main.

ROSETTE

C'est-il ici monsieur Marcuchet ?

95

MARCUCHET

C'est moi, mais je n'y suis pas !

ROSETTE (*le retenant*)

Qu'est-ce qu'il dit ?

MARCUCHET

Je dis que je n'ai pas le temps de vous écouter, je cours...

ROSETTE

Veux-tu bien rester là, vieux déplumé!

MARCUCHET

Mais...

100

ROSETTE

Ah ! Tu sais, ne bouge pas ou je cogne !

MARCUCHET

Qu'est-ce que c'est que ça ?

ROSETTE

Ça ! C'est moi, Rosette, qui viens chercher mon mari. On m'a dit l'avoir vu entrer ici, chez vous, il me le faut. Rendez-le moi, ou je fais un malheur.

105

MARCUCHET

Mais je ne l'ai pas, votre mari.

ROSETTE

Tu ne l'as pas?

MARCUCHET

Et non ! Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse ?

ROSETTE

Tu n'as pas vu mon Polichinelle ?

MARCUCHET

Polichinelle ? Ah ! Mon Dieu !

110

ROSETTE

Quoi ?

MARCUCHET

Mais c'est lui qui se marie avec ma fille.

ROSETTE

Il se marie !

MARCUCHET

À l'instant même... Il faut courir !

(Elle s'évanouit dans les bras de Marcuchet.)

ROSETTE

Ah !

115

(Il lui cogne ta tête contre le rebord du théâtre.)

MARCUCHET

Allons bon, celle-ci qui s'évanouit maintenant.... et les autres qui sont à la mairie ! Madame ! Madame ! Revenez à vous, je vous en prie. Si je lui frappais dans les mains ?

(Elle se redresse.)

(Elle le roue de coups de balai.)

ROSETTE

Ah ! Et c'est toi qui me prends mon mari ! Attends ! Tiens ! Tiens!

MARCUCHET

Mais je n'en veux pas de votre mari ! Reprenez-le. Au secours ! À la garde ! À l'assassin !

120

ROSETTE

Et maintenant courons à la mairie.

MARCUCHET *(se frottant les épaules)*

C'est peut-être par là que nous aurions dû commencer !

(Ils sortent.)

ROSETTE *(le menaçant de son balai)*

File devant ! Et ne te plains pas. Les autres n'auront rien perdu pour attendre.

125

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

(Voyant entrer Guignol et Pierrot.)

LE MAIRE *(seul)*

Ah ! Mais il me semble que la noce Marcuchet se fait bien attendre. Voilà près d'une heure que j'ai mis mon écharpe et ils n'arrivent pas. J'ai envie de m'en aller. Qui sont ces gens-là ?

SCÈNE II

Guignol, Pierrot, Le Maire.

(Haut.)

GUIGNOL *(à Pierrot, bas)*

Tu vas voir, mon moyen. C'est l'affaire de deux minutes, Monsieur le Maire, s'il vous plaît ?

130

LE MAIRE

C'est moi.

GUIGNOL (*saluant*)

Il n'y a pas de sot métier.

PIERROT

Et d'ailleurs cela se voit tout de suite.

LE MAIRE

Vous trouvez !

135

PIERROT

Vous en avez l'air du moins.

LE MAIRE

C'est de naissance.

(*Haut.*)

GUIGNOL (*à part*)

Attends, je vais t'en donner de la naissance. Vous êtes tout seul, à cette heure, dans la mairie ?...

(*À part.*)

LE MAIRE

Oui. La drôle de question !

140

PIERROT (*bas*)

Pourquoi lui demandes-tu tout cela ?

GUIGNOL

Bien. Alors, tu vas empoigner délicatement monsieur et tu vas l'enfermer là-dedans, où il nous donnera sa parole de rester tranquille jusqu'à ce qu'on vienne le délivrer.

150

LE MAIRE

Mais ils sont fous !...

GUIGNOL

Pierrot, enlevez Monsieur.

LE MAIRE

Mais !...

155

(Il prend son bâton.)

GUIGNOL

À moins qu'il ne veuille y entrer de sa propre volonté convaincu par les arguments...

LE MAIRE *(à part)*

Si je pouvais m'échapper.

(Il frappe.)

GUIGNOL

Que voici. Arguments « ad hominem » et de première qualité.

LE MAIRE

Au secours ! À moi!

160

GUIGNOL

Redoublons nos arguments ! Et aïe donc ! Un ! Deux ! Trois ! Autant que tu en voudras ! Pierrot, emmenez monsieur. Il est convaincu.

LE MAIRE

Je suis moulu.

GUIGNOL

C'est la même chose. Rentrez là, tranquillement.

(À part.)

LE MAIRE

Ah ! Sacripants ! Et j'ai renvoyé tous les gendarmes.

165

GUIGNOL

Allons... vite... J'entends la noce.

LE MAIRE

Bandits !

PIERROT *(le poussant à coups de tête)*

Rentre donc !

GUIGNOL

Tes injures ne nous touchent pas.

(Il ferme la porte.)

PIERROT

Ça y est ! Bouclé... Et maintenant m'expliqueras-tu ?...

170

GUIGNOL

Rien de plus simple... Je prends la place du maire... je mets son écharpe... je marie Polichinelle... Il louche la dot, et nous liions tous les trois, sans courir aucun risque. Le mariage sera nul... puisque ce n'est pas le maire qui l'aura célébré. Donc rien à craindre. Papa Marcuchet criera ; mais nous aurons gagné la sacoche et évité la pendaison.

175

PIERROT *(s'inclinant)*

Guignol ! Vous êtes grand comme le monde !

GUIGNOL

Monsieur Pierrot, vous n'êtes qu'un vil flatteur ! On vient... je vais mettre mon écharpe.

(Il sort.)

PIERROT

Pourvu qu'on ne s'aperçoive de rien avant le déjeuner.

SCÈNE III

Pierrot, Polichinelle, Madame Marcuchet, Le Maire, puis Guignol.

180

POLICHINELLE *(entrant)*

Eh bien ! Sommes-nous prêts ?

LA MARIÉE

Mais, papa...

POLICHINELLE

Il nous suit !

MADAME MARCUCHET

Monsieur Marcuchet est toujours en retard.

PIERROT *(annonçant)*

Monsieur le Maire.

185

MADAME MARCUCHET

Tiens-toi droite, ma fille.

(Guignol paraît.)

LE MAIRE

Oui, maman !

POLICHINELLE *(à part, à Pierrot)*

Mais c'est Guignol ?

PIERROT *(bas)*

Oui, c'est le moyen dont il nous avait parlé.

(Saluant.)

POLICHINELLE

Bravo ! Je comprends. Monsieur le Maire...

190

(saluant)

TOUS *(saluant)*

Monsieur le Maire...

GUIGNOL

Bonjour ! Bonjour !... Petites gens !... Vous venez pour vous marier...
Dépêchons-nous, car on m'attend pour présider un concours d'animaux
gras... Et j'adore le boudin.

MADAME MARCUCHET *(le reconnaissant)*

Ah ! Mon Dieu !

195

POLICHINELLE

Quoi !

GUIGNOL

Quoi !

MADAME MARCUCHET

Mais ce n'est pas le maire.

GUIGNOL

Cette femme est folle.

MADAME MARCUCHET

C'est monsieur Guignol, votre premier témoin.

200

GUIGNOL

Guignol. Qui ça ? Où ça ?

POLICHINELLE

Vous avez la berlué.

PIERROT

Tu es toquée, vieille limande !

GUIGNOL *(gravement)*

Laissez ! Laissez !... Madame est victime d'une ressemblance. Il y a comme cela, de par le monde, des êtres qu'on prendrait facilement les uns pour les autres, si l'habitude ne vous les faisait reconnaître. Ainsi Madame pourrait être facilement prise pour une morue.

205

PIERROT

Dessalée ?

GUIGNOL

Dessalée !... Comme dit monsieur, mais en la regardant plus attentivement on s'aperçoit qu'elle a quelques rares points de dissemblance.

210

PIERROT

S'exprime-t-il bien cet animal-là !

GUIGNOL

Du reste, un mot va la convaincre... Quelle est la chose qui constitue un maire ?

POLICHINELLE

Oui !

PIERROT

Oui !

215

GUIGNOL

C'est l'écharpe ! Ai-je l'écharpe ?

PIERROT

A-t-il l'écharpe ?

POLICHINELLE

Il a l'écharpe.

GUIGNOL

Donc je suis le maire, le seul, le vrai, garanti contre toutes les contrefaçons. Donc, dépêchons !

220

MADAME MARCUCHET (*à Polichinelle*)

Êtes-vous convaincu ?

POLICHINELLE

Puisqu'il a l'écharpe !

MADAME MARCUCHET

C'est égal !...

GUIGNOL

Y sommes-nous ?

MADAME MARCUCHET

Mais mon mari n'est pas encore là.

225

GUIGNOL

Votre mari n'est ici d'aucune nécessité.

MADAME MARCUCHET

Cependant...

GUIGNOL

Ah ! Dites donc, quand vous aurez Oui de discuter avec l'autorité, il faudra me le dire !

PIERROT *(criant à l'oreille de madame Marcuchet)*

Silence !

230

(À part.)

(Haut)

GUIGNOL

Je commence. Par où vais-je bien commencer. Ah ! J'y suis. Ne nous trompons point : la loi... Je vais vous lire la loi.

PIERROT *(lis)*

Dépêche-toi donc !

(Haut.)

GUIGNOL *(id)*

Sauvons les apparences ! Article 1 . Quand votre belle-mère vous ennuiera, cognez dessus. - Article 2.

235

MADAME MARCUCHET

Quelle est cette loi ?

(Continuant.)

GUIGNOL *(avec aplomb)*

La nouvelle ! Article 2. Il n'y en a pas... - Article 3... Comme l'article 2. - Maintenant approchez-vous ? - Une - deux - trois - époux - epousum, secula, seculorum. Tout le reste en uni. C'est fini... Allez-vous en... - Bonsoir. - Ouf !

240

MADAME MARCUCHET

Et mon mari qui n'arrive par»!

(On entend la voix de monsieur Marcuchet crier.)

POLICHINELLE

Allons à sa rencontre...

MONSIEUR MARCUCHET

Arrêtez-les ! Arrêtez-les !

GUIGNOL

Le papa !

POLICHINELLE *(regardant)*

Et Rosette !

245

PIERROT

Nous sommes flambés ! - Sauve qui peut !

MADAME MARCUCHET *(les regardant)*

Mais où allez-vous donc ?

GUIGNOL

À l'isthme de Panama... - Voir les travaux ! Venez-vous ?

MADAME MARCUCHET

Mais

(Ils entraînent Madame Marcuchet qui crie :)

GUIGNOL

Enlevez belle maman ! Au secours !

250

LA MARIÉE (*appelant*)

Maman ! Maman !

PIERROT (*lui donnant un coup de bâton*)

Veux-tu bien ne pas crier comme ça !

SCENE IV

La Mariée, Monsieur Marcuchet, Rosette.

ROSETTE

Où sont-ils ?

LA MARIÉE (*courant à Monsieur Marcuchet*)

Ah ! Papa !

255

MONSIEUR MARCUCHET

Un mot - un seul ! Es-tu mariée ?

LA MARIÉE

Oui !

MONSIEUR MARCUCHET

Trop tard !

ROSETTE

Où est le maire ?

LE MAIRE *(frappant à la porte du cabinet où on l'a enfermé)*

Je suis là ! Ouvrez !

260

ROSETTE

Qui êtes-vous ?

LE MAIRE

Le maire !

(À Monsieur Marcuchet.)

ROSETTE

Ah ! Tu es là ! Attends. Prenez-moi ce bâton.

MONSIEUR MARCUCHET

Est-il solide ?

(Elle va ouvrir.)

(Au maire.)

ROSETTE

Je le crois. Attention ! Donnez-vous donc la peine de sortir.

265

LE MAIRE

Trop aimable, chère madame. - Ouf ! Je commençais à étouffer là-dans.

ROSETTE (*commandant*)

Une, deux !

(*Ils rossent le maire.*)

MONSIEUR MARCUCHET

Feu partout!

LE MAIRE

Au secours ! À la garde ! À l'assassin !

270

ROSETTE

Brigand ! Voleur ! Chenapan !

MONSIEUR MARCUCHET

Mais réponds donc, si tu l'oses !

(*Il tombe sur le devant en criant.*)

LE MAIRE

Au secours !

MONSIEUR MARCUCHET

Et maintenant expliquons-nous. Pourquoi les as-tu mariés ?

ROSETTE

Où est Polichinelle ?

275

MONSIEUR MARCUCHET

Où est Madame Marcuchet ?

LE MAIRE

Mais je ne sais pas, je ne connais pas ces gens-là.

ROSETTE

Comment ?

MONSIEUR MARCUCHET

Que nous chante-t-il là ?

LE MAIRE

Je ne chante pas, et même, je vous prie de croire que je n'en ai nulle en-²⁸⁰
vie, au contraire ; je dis seulement que je ne comprends rien à toutes
vos questions.

MONSIEUR MARCUCHET

Tu ne viens pas de marier ma fille ?

ROSETTE

Avec mon mari ?

LE MAIRE

Mais je n'ai marié personne, on m'avait enfermé là-dedans.

²⁸⁵

(À sa fille.)

MONSIEUR MARCUCHET

Ah ! Bah ! Ce n'est donc pas monsieur qui vous a mariés ?

LA MARIÉE

Non !

MONSIEUR MARCUCHET *(au maire)*

Mille excuses alors. Nos coups de bâton se sont trompés d'adresse !

LE MAIRE *(se frottant le dos)*

Si vous pouviez me les reprendre.

ROSETTE

Mais tout cela ne nous dit pas où se sont enfuis les autres.

290

MONSIEUR MARCUCHET

Ni qui les a mariés.

GUIGNOL *(passant sa tête par une fenêtre, dans le fond)*

C'est moi.

ROSETTE

Guignol !

MONSIEUR MARCUCHET

Le témoin !

LE MAIRE

Mon voleur !

295

GUIGNOL

Pardon ! Pas de gros mots,... et écoutez ma proposition. Nous vous avons enfermés ; nous tenons Madame Marcuchet en notre pouvoir ; nous vous proposons la paix !

ROSETTE

Mon mari !

GUIGNOL

Il est là ! Il n'attend que votre pardon !

300

ROSETTE

Mais ce mariage...

GUIGNOL

Une simple plaisanterie. Histoire de rire une heure ou deux !

ROSETTE

Je pardonne.

MONSIEUR MARCUCHET

Mais...

GUIGNOL

Si vous n'acceptez pas, nous vous laissons mourir de faim ; et nous em-
portons au bout du monde Madame Marcuchet. 305

MONSIEUR MARCUCHET

Ma femme, ce me serait égal ! Mais mourir de faim... Non, je pardonne
aussi !

GUIGNOL

Et Monsieur le maire !

LE MAIRE *(solennellement,)*

La clémence est la vertu des grands !

310

(Il disparaît de la fenêtre.)

GUIGNOL

Ra-ta-plan ! La paix est faite, j'ouvre.

SCÈNE V

Tous les personnages.

ROSETTE *(embrassant son mari)*

Polichinelle !

POLICHINELLE

Ma chère petite Rosette !

MADAME MARCUCHET (*même feu*)

Monsieur Marcuchet !

315

MONSIEUR MARCUCHET

Tout est arrangé.

GUIGNOL (*lui serrant la main*)

Je ne vous en veux plus.

MONSIEUR MARCUCHET

Vous êtes bien bon ! Et maintenant pour fêter cet heureux dénouement, je vous invite tous à venir, chez moi, prendre part au repas que j'avais préparé. Monsieur le Maire nous fera l'honneur d'y assister.

320

LE MAIRE

J'accepte : les coups de bâton m'ont creusé.

MONSIEUR MARCUCHET

Allons nous mettre à table !

(*Au public.*)

POLICHINELLE

Bravo ! Si jamais j'écris une pièce de théâtre, je finirai comme cela. C'est le dénouement le plus intéressant et le plus vrai. Au rideau ! Ainsi finit la comédie !

325